

## Messe d'ouverture du centenaire du diocèse de Mont-Laurier

Le samedi 8 décembre 2012 – Église cathédrale de Mont-Laurier – En la fête de l'Immaculée conception de Marie

Chers amis,



Mgr Paul Lortie, évêque de Mont-Laurier

La lettre de saint Paul aux Éphésiens révèle bien à quel point nous avons du prix aux yeux de Dieu le Père. Notre salut est un don que Dieu veut nous faire depuis toujours. L'apôtre Paul écrit : « En lui (dans le Christ), le Père nous a *choisis* avant la création du monde, pour que nous soyons, *dans l'amour*, saints et irréprochables *sous son regard*. Il nous a d'avance destinés à devenir pour lui des fils et des filles par Jésus Christ » (Ép 1,4-5). Voilà le grand désir que porte notre Père pour nous de toute éternité.

Dans la foi, par notre rassemblement, nous *sommes* un beau signe. Nous *sommes* le peuple de Dieu, un peuple de fils et de filles du même Père, imprégnés de l'Esprit-Saint. Nous *sommes* un signe visible de la communion diocésaine unissant des délégués provenant de toutes les paroisses du diocèse. Ensemble, nous constituons une grande famille réunie pour offrir au Père son Fils unique sous l'action de l'Esprit-Saint en mémorial de sa mort et de sa résurrection. Au sein d'une riche diversité, nous sommes unis dans la foi de l'Église. Aujourd'hui, nous faisons Église comme Marie et les apôtres le jour de la Pentecôte. Nous rendons grâce à ce Dieu fidèle et bon pour tous les bienfaits dont il a comblé notre diocèse depuis 100 ans.

Non seulement la fête de l'Immaculée Conception de Marie cultive notre dévotion mariale, mais l'histoire de notre diocèse rappelle qu'il est sous la protection de Marie depuis son origine. En effet, la devise de notre diocèse est empruntée à une prière mariale dont la traduction latine signifie : «*Marie, nous trouvons refuge sous ta protection* ». Le monogramme qui orne [les armoiries du diocèse](#) est constitué d'un grand A et d'un grand M stylisés signifiant Ave Maria ou Salut! Marie. Les 12 étoiles d'argent représentent Marie selon un passage du dernier livre de la bible : « Un grand signe apparut dans le ciel : une femme vêtue du soleil, ayant la lune sous ses pieds et une couronne de douze étoiles sur la tête » (Ap 12, 1).

Au cours de notre centenaire vécu pendant [l'Année de la foi](#) de l'Église universelle, laissons-nous inspirer et guider par le lumineux témoignage de foi de Marie. La Vierge Marie est bienheureuse parce qu'elle a cru, parce qu'elle a mis sa confiance en Dieu à travers les joies et les peines du quotidien. Dès le commencement de la Nouvelle Alliance, nous l'avons

entendu dans l'Évangile du jour, Marie avance dans la foi : « Marie a accueilli la parole de l'ange et elle a cru à l'annonce qu'elle sera la Mère de Dieu dans l'obéissance de son dévouement (Lc 1, 38). Visitant Élisabeth, sa cousine, elle éleva son cantique de louange vers le Très-Haut pour les merveilles qu'il accomplissait en tous ceux qui s'en remettent à lui (Lc 1, 46-55). Avec joie et anxiété, c'est le mystère de la fête de Noël, Marie met au jour son fils unique dans l'humble étable de Bethléem (Lc 2, 6-7). Comptant sur Joseph, son Époux, elle porta Jésus en Égypte pour le sauver de la persécution d'Hérode (Mt 2, 13-15). Avec la même foi, elle a suivi le Seigneur dans sa prédication et elle demeura avec lui jusqu'à la croix (Jn 19, 25-27). Avec foi, Marie goûta les fruits de la résurrection de Jésus et, conservant chaque souvenir dans son cœur (Lc 2, 19.51) ; elle les transmet aux Douze réunis avec elle au Cénacle pour recevoir l'Esprit-Saint. Par sa foi fidèle, puissante et rayonnante, Marie tout en étant discrète, humble et effacée, éclaire notre cheminement de foi et ouvre nos cœurs pour que nous soyons des disciples ardents de son Fils.

Marie est tout indiquée pour nous ouvrir à la présence de l'Esprit au cœur du monde, dans la vie de l'Église, de nos paroisses, de nos familles et de notre vie personnelle. Elle peut nous guider pour saisir la portée du [thème](#) et du [logo](#) de notre centenaire : « **Passons le flambeau de la foi** ». Ce thème nous éveille à la présence de l'Esprit-Saint qui habite notre cœur, le féconde, le renouvelle et le purifie au feu de l'amour divin. La flamme ardente du flambeau nous y invite. Voyons-y le rappel du feu de la Pentecôte. Ce jour-là, l'Église a reçu cet Esprit de sagesse, de lumière, de conseil, de force et d'amour pour changer la face de la terre. Et, le jour de notre baptême et de notre confirmation, nous avons reçu ce don merveilleux qui permet de témoigner ouvertement de notre foi dans le monde d'aujourd'hui comme l'ont fait les premiers chrétiens. Le feu demeure toujours un signe évocateur du rôle de l'Esprit-Saint dans la vie d'un chrétien. Le *feu* apporte la lumière, la joie, la chaleur, la vie; pensons à un feu de foyer et à un souper à la chandelle. La lumière reconforte le jeune enfant, apaise le malade. Les rayons de lumière dans une salle de spectacle unissent tous les regards dans un même but : communier ensemble à une même action. Chaque *feu* est unique. Le *feu* se donne, il se donne gratuitement. Le feu réchauffe les cœurs. Il crée un même esprit. C'est la merveille du don de l'Esprit de Dieu.

« **Passons le flambeau de la foi** », c'est, aussi, faire partie de la grande famille des enfants de Dieu, appelée l'Église catholique. Tous les baptisés sont unis entre eux dans une même foi, une même espérance et un même amour. C'est une force inestimable pour être davantage un ami sincère du Seigneur et un témoin de la foi aujourd'hui. Grâce à l'Église, il est plus facile de développer une vie de prières intense et assidue par les services qu'elle offre notamment les sacrements du Pardon et de l'Eucharistie. Notre action pastorale a plus de profondeur, de variété et de rayonnement quand nous conjuguons dons, charismes et talents pour rejoindre les gens de tous les âges afin qu'ils connaissent mieux le Seigneur, le servent et s'engagent à sa suite. Nos œuvres apostoliques et caritatives ont davantage d'élan, d'efficacité et de maturité et de créativité en collaborant ensemble dans l'unité, la

cohésion et l'entraide. En même temps, les rencontres fraternelles entre chrétiens unis dans un même amour deviennent un témoignage humble et interpellant pour vivre le grand commandement de l'amour du Seigneur Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 13). En cette [Année du Centenaire](#), prenons conscience de la richesse, de la beauté et de l'importance de nos communautés chrétiennes qui, depuis bien des années, s'épaulent, s'encouragent et s'entraident à annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile, célèbrent les sacrements de salut et sont signes de la compassion du Christ Serviteur auprès des pauvres. Il est indéniable que la force de l'Esprit-Saint agit intensément pour que tant de gens issus de toutes conditions et d'âges soient capables de si belles réalisations pour rendre un milieu meilleur en s'inspirant des valeurs de l'Évangile.

**« Passons le flambeau de la foi »**, c'est graver en notre cœur la croix **blanche** ornant le centre du **flambeau** illustrée de magnifique façon sur la bannière du centenaire. La croix de Jésus et sa résurrection demeurent le fondement de notre acte de foi en Église. Jésus réalise le projet de son Père en acceptant de mourir sur la croix pour nous donner le salut, nous pardonner nos péchés et nous ouvrir les portes du Ciel. Le **blanc** de la croix signifie que Jésus est ressuscité et il est toujours vivant. Il demeure avec nous chaque jour. Le **flambeau** enflammé et radieux portant la croix *glorieuse* devient le précieux rappel de l'héritage de foi de nos ancêtres qui s'est transmise jusqu'à nous; il demeure le signe vivant de la foi qui habite aujourd'hui au cœur de tous les fidèles de notre diocèse; et, il devient une promesse sûre pour nous guider dans la belle mission que nous avons de faire connaître et aimer le Seigneur Jésus et de le proposer comme une route de bonheur pour être heureux au quotidien. Ensemble, poursuivons la belle aventure de la foi : **« Passons le flambeau de la foi »** à d'autres. Confions à la Mère de Dieu, proclamée « bienheureuse parce qu'elle a cru » (Lc 1, 45), ce temps de grâce du centenaire. Amen !

+ Paul Lortie  
Évêque de Mont-Laurier